

Sœur Marguerite nous a quittée au début de ce carême. Pour l'opinion populaire, le carême apparaît comme un temps qui consiste à « se priver », un temps un peu triste, en tout cas pas un temps de fête.

Or dans l'évangile, le Seigneur ne nous demande pas d'avoir des « faces de Carême », ni de nous imposer des privations pendant quelques semaines. Il nous invite à désencombrer notre cœur, notre esprit, notre emploi du temps, de l'inutile qui retarde la rencontre de Dieu et des autres, pour retrouver et s'attacher à l'essentiel, comme l'a vécu St Charles de Foucauld ; c'est à dire une « recherche persévérande d'une réponse à l'amour sauveur de Jésus de Nazareth, modèle à imiter dans une conformité du cœur et de l'esprit. »

Le portrait de sœur Marguerite que vous avez choisi pour notre feuille de chant reflète très bien, me semble-t-il, ce qui habitait son cœur : un regard pénétrant et attentionné, un sourire généreux et réconfortant, un visage ouvert et accueillant à l'autre prêt à communiquer.

Comment ne pas comprendre que, pour sœur Marguerite, ce temps de carême n'était pas une période l'année liturgique, mais la permanence d'une « recherche persévérande d'une réponse à l'amour sauveur de Jésus de Nazareth, modèle à imiter dans une conformité du cœur et de l'esprit. ».

À travers les témoignages que nous avons entendus au début de cette célébration, vous avez bien souligné ce qui habitait le cœur de Sœur Marguerite et les préoccupations qui l'ont animée pour assumer ses responsabilités : accompagner et préparer des jeunes filles à la vie religieuse, l'amour du travail bien fait, rigueur pour accomplir son devoir, animée d'un grand sens du service, écriture soignée, sens de l'ordre, accueillir les résidents laïcs en Ehpad, attentive à chacun et proche de tous, aimant se retrouver avec sa nombreuse famille...

Grande est notre joie de vivre le jeûne de tout ce qui retarde notre rencontre de Dieu et des autres pour mieux répondre à l'appel de Jésus dans l'évangile. Grande est notre joie de nous encourager à vivre l'aumône, c'est-à-dire le partage, l'écoute, l'attention, la bienveillance. *& l'accompagnement patient ...*

Grande est notre joie de trouver dans la prière les forces dont nous avons besoin pour persévérer dans la foi et l'esprit de service.

Grande est notre joie d'accueillir le témoignage de sœur Marguerite qui a puisé dans la vie de la communauté du Bon Secours la joie d'accomplir pleinement son service.

Rendons grâce au Seigneur des merveilles qu'il accomplit dans le cœur et la vie de ses amis. Amen

